

# **Programme Gestion et Impacts du Changement climatiques GICC**

**APR 2000**

## **Résumé du rapport final**

### **1/00 - Base de données des simulations de changement climatique à l'usage des études d'impact**

**Coordinateur : Jan Polcher**

Le projet "Base de données des simulations de changement climatique à l'usage des études d'impact" n'a pas seulement permis de rassembler et de mettre au même format un certain nombre de simulations du changement climatique disponibles en France, mais il a aussi permis d'intensifier les échanges entre la communauté des climatologues et celle des études d'impacts.

Une de nos premières activités a été le conseil aux utilisateurs de la base de données. Les questions qui nous ont été le plus souvent posées étaient :

- Le lien entre les observations et les sorties des modèles ou plus généralement le sens ainsi que les limitations de ces données,
- L'échantillonnage temporel et spatial des champs simulés,
- Les variables produites par les modèles, et
- Le format qui serait utilisé pour échanger les données.

Pour chacun de ces points, les besoins étaient différents pour chaque utilisateur. Nous avons donc dû adapter à chaque requête l'échantillonnage des données, la sélection des variables et le format d'échange.

Afin de nous permettre de gérer facilement le grand ensemble de sorties de modèles que nous avons récupérées et de les documenter nous avons construit une base de données. La fenêtre vers l'extérieur de cette base est accessible à : <http://gicc.ipsl.jussieu.fr/>. Sur cette page web sont documentées les simulations et les variables disponibles. En interne, nous avons mis toutes les données au même format, avec les mêmes conventions d'unités et de signes afin de simplifier la gestion et de réduire le potentiel d'erreurs lors de la distribution.

Pour satisfaire la diversité des formats demandés par les utilisateurs, nous avons été contraint de développer un certain nombre de filtres afin d'opérer les transformations. Ceci a été un travail important car il facilitait grandement l'utilisation des données par les utilisateurs et leur permettait de se concentrer sur l'interprétation.

Nous avons conclu de cette expérience de deux ans qu'une telle base de données et les conseils individualisés qu'elle peut apporter aux études d'impact est un environnement indispensable que le GICC devrait essayer de pérenniser. La charge de travail associée n'est pas très importante mais requiert des personnes impliquées une grande disponibilité et une volonté de servir la communauté des impacts. Dans la communauté des atmosphériciens, ce sont sans doute les

personnes impliquées dans la représentation des processus de surface qui seront le mieux à même de rendre ce service, vu que dans leur activité de recherche, ils côtoient déjà les communautés des agronomes, hydrologues et écologues.